

Agricultures des savanes du Nord-Cameroun

Vers un développement solidaire
des savanes d'Afrique centrale



Projet Garoua

IRAD ■ CIRAD ■ ORSTOM

Ministère de la recherche scientifique et technique du Cameroun

Ministère français de la coopération

Caisse française de développement

Actes de l'atelier d'échange

25-29 novembre 1996

Garoua, Cameroun




Illustration de couverture
Récolte de sorgho, Cameroun.
J. Martin

© CIRAD 1997

L'élevage porcin au Nord-Cameroun : situation actuelle et possibilités d'amélioration

A. NJOYA, N. D. AWA, C. MOUSSA, A. C. NGO TAMA, E. CARDINALE, L. EBANGI
IRAD, station zootechnique, BP 1073, Garoua, Cameroun

J.-M. NGANGUÉ
FASA, Université de Dschang, BP 222, Dschang, Cameroun

L'élevage porcin au Nord-Cameroun n'est pas bien connu. Aucune action d'appui à son développement n'a encore été entreprise, malgré la part du marché national qu'il occupe ces récentes années. Des deux marchés de l'Extrême-Nord, Dziguilao et Zouaye, partent près de 20 000 porcs par an pour le sud du Cameroun (CIRAD-EMVT, BDPA-SCETAGRI, 1995). Un diagnostic a été effectué en février 1996 dans une trentaine de villages au Nord-Cameroun et répondait à un double objectif : connaître l'environnement actuel de la production porcine (contraintes, atouts), la productivité des populations porcines (potentialités) et proposer des thèmes de vulgarisation en vue de l'amélioration de cette production. Un formulaire d'enquête a été utilisé en vue de rassembler les informations socio-économiques, les caractéristiques des exploitations, la conduite des animaux, les paramètres démographiques et zootechniques et l'état sanitaire du cheptel. Au total, 357 élevages porcins ont été visités (219 au Nord et 138 à l'Extrême-Nord). Des échantillons de sang (150) ont été prélevés dans toutes les localités et analysés par le Laboratoire de Perbricht (Royaume-Uni), pour la sérologie de la peste porcine africaine (PPA), afin de confirmer l'absence effective de cette maladie dans la région. L'élevage porcin tend à passer d'un élevage traditionnel de subsistance à un élevage commercial où l'objectif principal est de produire pour gagner de l'argent. Le cheptel est estimé à près de 200 000 têtes. La taille moyenne des troupeaux est de $16,7 \pm 17$ porcs par exploitation. Plus de la moitié des éleveurs de porcs (58,3 %) a été à l'école. Trois systèmes d'élevage coexistent : le système de divagation permanente (9,2 % des élevages), le système de sémi-stabulation (66,1 %) et le système de stabulation (24,6 %). Les aliments et l'eau sont distribués aux animaux en groupes, sans distinction de classes d'âges et d'états physiologiques. Les animaux sont mal logés, dans des enclos sans distinction de l'âge et de sexe ; ce qui contribue aux fortes mortalités suite à l'écrasement des petits. La reproduction n'est pas contrôlée ; d'où un taux de consanguinité élevé dans les troupeaux. L'âge moyen des truies à la première mise-bas est de $12,3 \pm 2,7$ mois. Le nombre de mise-bas est de $1,98 \pm 0,34$ par an, avec des portées de $7,43 \pm 2,82$ porcelets en moyenne. La taille de la portée au sevrage est de $5,03 \pm 1,88$ porcelets. Le poids à un an est très faible : $35,4 \pm 15,9$ kg pour les mâles, $44,7 \pm 15,4$ pour les castrés et $38,3 \pm 21,9$ kg pour les femelles. Les symptômes cliniques les plus fréquents sont les démangeaisons dues aux poux. La cysticercose est présente dans la région. Le taux de mortalité est de 19 % en moyenne. Il est plus élevé chez les porcelets suite à l'écrasement et au cannibalisme par la mère. L'enquête a révélé un taux de séropositivité de 2 % pour la PPA dans la région. Plusieurs atouts favorisent l'élevage des porcs au Nord-Cameroun : l'absence de la PPA, l'existence d'animaux rustiques, adaptés au milieu et l'abondance de ressources alimentaires. Six contraintes majeures à l'élevage porcin ont été identifiées : l'absence de géniteurs, l'inadéquation des logements, la mauvaise utilisation des ressources alimentaires, les conditions sanitaires précaires, le poids de la religion islamique et les problèmes de nuisance et de salubrité publique. Des thèmes vulgarisables dans les domaines du choix de géniteurs, du logement, de l'alimentation et de la santé ont été présentés. Des propositions ont été faites pour appuyer l'élevage porcin au Nord du Cameroun (encadrement des éleveurs, conservation de la région indemne de PPA, disponibilité de géniteurs et d'intrants, et facilités de crédits). Des actions de recherches à court terme (prophylaxie et alimentation) et à moyen terme (santé, nutrition et sélection) pour fournir des solutions appropriées aux producteurs ont été identifiées.

Référence

CIRAD-EMVT, BDPA-SCETAGRI. 1995. Etude du Secteur Elevage au Cameroun. 342 p.

Quelques traits caractéristiques des agneaux Massa pendant la période péri-natale en station (Extrême-Nord du Cameroun)

D. ABBA
IRAD, BP 33, Maroua, Cameroun

O. ABAKAR
IRAD, station zootechnique, BP 1073, Garoua, Cameroun

L'analyse des données sur des agneaux de race Massa nés en station à Yagoua sur une période de 4 ans, de 1988 à 1992, donne les résultats suivants. Le poids moyen à la naissance est de $1,93 \pm 0,42$ kg, les mâles étant plus lourds que les femelles : $1,94 \pm 0,41$ kg vs $1,92 \pm 0,3$ kg. Les agneaux nés singletons sont plus lourds que les jumeaux ou les triplés : $2,05 \pm 0,3$ kg, $1,82 \pm 0,03$ kg et $1,7 \pm 0,09$ kg respectivement. Les produits des multipares sont plus lourds que ceux des primipares : $2,00 \pm 0,41$ kg vs $1,83 \pm 0,41$ kg. Les agneaux survivants sont plus lourds à la naissance que ceux qui sont morts : $1,95 \pm 0,42$ kg vs $1,76 \pm 0,46$ kg. Le taux de mortalité des agneaux jusqu'à 2 mois est de 25 %. Ces résultats aident à mieux saisir certaines caractéristiques de cette race locale. Ils permettent d'orienter la recherche vers un programme de sélection pour la fécondité et de croisement avec les autres races existantes dans la région (Foulbé et Djallonké).